



# Revue Noire : Zwelethu Mthethwa : Un mythe contemporain

*Simon Njami*

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

**Revue Noire : Zwelethu Mthethwa : Un mythe contemporain** Simon Njami

 **Telecharger** [Revue Noire : Zwelethu Mthethwa : Un mythe contemporain ...pdf](#)

 **Lire en Ligne** [Revue Noire : Zwelethu Mthethwa : Un mythe contempora ...pdf](#)

# **Revue Noire : Zwelethu Mthethwa : Un mythe contemporain**

*Simon Njami*

**Revue Noire : Zwelethu Mthethwa : Un mythe contemporain** Simon Njami

## Téléchargez et lisez en ligne Revue Noire : Zwelethu Mthethwa : Un mythe contemporain Simon Njami

90 pages

Extrait

Zwelethu Mthethwa est un peintre et cela se voit. Dès les premières photographies qu'il a produites, il disait son inclination pour des compositions soignées et pour la couleur toujours adroitement maîtrisée, dosée, la couleur comme expression d'une intimité avec l'âme. La couleur comme lumière. Et ses images trahissaient d'emblée les éléments d'un classicisme très élaboré. Des tableaux, comme on n'en fait plus depuis des siècles. Des tableaux qui devraient venir habiter les galeries d'hypothétiques maisons de famille, des châteaux, des manoirs. Des tableaux qui, de la même manière que ces gens qui semblent habiter un passé qui prolonge la mémoire, se projettent dans le futur, c'est-à-dire dans l'immortalité. Une immortalité double, puisque nécessairement temporelle et contingente. Les décors, les vêtements, les pauses, ne survivront sans doute pas au temps. Mais l'histoire qui est capturée, cette histoire non dite, non écrite, cette histoire non explicite qui se cache dans l'image et à laquelle se confronte le regard du photographe, est pour employer une expression chère à Santu Mofokeng, un autre artiste-photographe sud-africain, un «piège à ombres». Il y a, au premier plan, ce qui pourrait passer pour caractéristique, banal, quotidien, et au second, les signes d'une écriture parallèle qui, celle-là, nécessairement témoigne souvent d'une conscience en constant éveil.

Il y a, chez Mthethwa, par cet étalonnage des plans, un évident souci de mise en abîme, de mise en écho. Toujours, le premier rôle est tenu par un humain, puisque c'est avant tout une histoire humaine qui nous est contée. Mais le personnage a beau se situer au centre de l'image, il est toujours «éclairé» par le contre-point que lui apporte ce qui l'entoure, comme s'il était indissociable de ces objets intimes qui nous permettent de «mieux» les voir, de saisir l'évidence d'une vie intérieure soudain capturée alors qu'elle échappe à la «réalité» physique des corps et des visages. Car, chez Mthethwa, il n'y a pas de gros plan. C'est le corps tout entier qui est exposé. Et l'œil du photographe nous livre comme une radiographie concrète qui ne se contente pas de figer les traits mais les projette dans une dimension subjective, nous permettant de saisir un morceau de ces existences dans leur essence absolue qui est le temps.

Il s'agit toujours de l'Afrique du Sud (sauf une brève escapade au Mozambique voisin). Ce pays en mutation dans lequel la vérité et la réconciliation restent encore à inventer. Mthethwa dresse sa propre cartographie de son pays, comme si à chacun de ceux qu'il photographie avait échu le rôle de témoin. Et ses portraits sont comme autant de documents d'archives, de pièces à conviction. Arrêtons-nous un instant sur cette expression juridique. Qu'est-ce qu'une pièce à conviction, si ce n'est une preuve ? Un élément produit pour convaincre ? Et si nous admettions un instant qu'en effet, Mthethwa produit des preuves, nous serons entraînés à nous demander pour quelle raison, pour quel procès, et s'agit-il de preuves à charge ou à décharge ? Et quelles sont les parties en présence ? Nous pourrions avancer une infinité d'hypothèses.

L'histoire est là pour éclairer notre jugement. Il me semble cependant que le procès, comme on dresse un acte d'accusation, n'entre pas ici dans les préoccupations du photographe. Tout procès suppose des coupables et des innocents. Qui serions-nous pour soudain nous dresser en procureur ? Chacun à sa place dans la société contribue avec ses propres armes, sa propre sensibilité. Le travail de recension qu'il a entamé ne concerne que lui, comme une thérapie personnelle, un travail d'ascèse et de recherche. Ses sujets sont toujours des gens ordinaires. Des gens «normaux», de petites gens, comme on voudra ; c'est-à-dire des gens qui ne se font les porteurs d'aucun message critique. Si critique il y avait, ils en seraient l'émanation. Et en les photographiant, en tirant leur portrait, l'artiste nous laisse la latitude d'éprouver un sentiment, sans jamais vouloir nous influencer dans un sens ou dans un autre. Il débarrasse son cadre des scories de l'évidence et de l'idée reçue pour nous permettre d'atteindre à une certaine «objectivité». Là est le paradoxe de ces images, qui réside dans le fait que le processus d'humanisation qui semble être crucial dans la manière dont Mthethwa aborde ces portraits conduit en fin de compte à une objectivisation à travers laquelle une subtile transsubstantiation transforme l'être de chair en icône et en abstraction. Et c'est sans doute cette abstraction que Roland Barthes nomme le masque :

«Puisque toute photo est contingente (et par là même hors sens), la Photographie ne peut signifier (viser une généralité) qu'en prenant un masque. C'est ce mot qu'emploie justement Calvino pour désigner ce qui fait d'un visage le produit d'une société et de son histoire. Ainsi du portrait de William Casby photographié par Avedon : l'essence de l'esclavage est ici mise à nu : le masque, c'est le sens en tant qu'il est absolument pur (comme il l'était Série. interiors», 1995-2005 dans le théâtre antique). C'est pourquoi les grands portraitistes sont de grands mythologues : Nadar (la bourgeoisie française), Sander (les Allemands de l'Allemagne pré-nazie), Avedon (la high-class new-yorkaise)». Présentation de l'éditeur

## UN MYTHE CONTEMPORAIN

Zwelethu Mthethwa est un peintre et un photographe, et cela se voit. Dès les premières photographies qu'il a produites, il disait son inclination pour des compositions soignées et pour la couleur toujours adroitement maîtrisée, dosée, la couleur comme expression d'une intimité avec l'âme. La couleur comme lumière. Et ses images trahissaient d'emblée les éléments d'un classicisme très élaboré. Des tableaux, comme on n'en fait plus depuis des siècles. Des tableaux qui devraient venir habiter les galeries d'hypothétiques maisons de famille, des châteaux, des manoirs. Des tableaux qui, de la même manière que ces gens qui semblent habiter un passé qui prolonge la mémoire, se projettent dans le futur, c'est-à-dire dans l'immortalité.

Simon Njami

Zwelethu Mthethwa obtient un diplôme à la Michaels School (Beaux-Arts) et un MFA en Art de l'image (Rochester Institute of Technology, USA). Peintre et aquarelliste, à ses débuts, en 1980 il photographie les gens qui vivent dans des bidonvilles et des travailleurs. «La plupart des photographes utilisent le noir et blanc lorsqu'ils travaillent sur l'habitat informel pour rendre une atmosphère sombre et maussade. J'ai choisi la couleur parce qu'émotionnellement il y a plus d'avantages. Mon objectif est de montrer la fierté des gens que je photographie. Je trouve d'une grande richesse les styles éclectiques et les matériaux bon marché utilisés pour le décor des maisons»

## A CONTEMPORARY MYTH

One can tell that Zwelethu Mthethwa is a painter and a photographer. Ever since he began to take his first photographs, his work has bespoken an inclination for careful compositions and colours which are always cleverly restrained, measured. Colour is an expression of intimacy with the soul. Colour represents light. His images also betrayed from the outset traits of a very sophisticated classicism. They are the kind of paintings that we have not seen produced for centuries, paintings which seem like they should adorn hypothetical family homes, stately mansions or manor houses; paintings which, just like those people who seem to live in a past which prolongs the memory, seem to project themselves into the future, in other words into immortality.

Download and Read Online Revue Noire : Zwelethu Mthethwa : Un mythe contemporain Simon Njami  
#CSHQ596P2MJ

Lire Revue Noire : Zwelethu Mthethwa : Un mythe contemporain par Simon Njami pour ebook en ligne  
Revue Noire : Zwelethu Mthethwa : Un mythe contemporain par Simon Njami Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres  
Revue Noire : Zwelethu Mthethwa : Un mythe contemporain par Simon Njami à lire en ligne.  
Online Revue Noire : Zwelethu Mthethwa : Un mythe contemporain par Simon Njami ebook Téléchargement PDF  
Revue Noire : Zwelethu Mthethwa : Un mythe contemporain par Simon Njami Doc  
Revue Noire : Zwelethu Mthethwa : Un mythe contemporain par Simon Njami Mobipocket  
Revue Noire : Zwelethu Mthethwa : Un mythe contemporain par Simon Njami EPub

**CSHQ596P2MJCSHQ596P2MJCSHQ596P2MJ**